

RECHERCHES SUR LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR EN ITALIE (1986-1990)*****

Alberto Broglio* Arturo Palma di Cesnola**

Les fouilles, les recherches et les études sur le Paléolithique supérieur ont eu pendant les années 1986-1990, un développement remarquable, qui a concerné tous les complexes : Uluzzien, Aurignacien, Epigravettien. A la découverte de nombreux outillages il faut ajouter la mise au jour de structures d'habitat, de trois nouvelles sépultures et de plusieurs oeuvres d'art mobilier. Une série de datations C14 a permis de placer la plupart des trouvailles dans le cadre chronologique.

Avant tout, rappelons les recherches qui ont mis en évidence des séquences stratigraphiques qui s'étendent sur plusieurs périodes : les Baussé Roussé de Grimaldi, la Grotte de Paina et la Grotte Paglicci. En Ligurie, la Soprintendenza Archeologica a confié à M. Cremaschi (com. pers. 1991) les fouilles pratiquées dans le talus devant la Grotte de Florestan aux Baussé Roussé de Grimaldi. L'unité stratigraphique supérieure T1-T13 est constituée par une brèche qui passe à un rendzine évolué, qui s'est formée lorsque les versants étaient en train de se couvrir de végétation. De là proviennent un outillage de l'Epigravettien final (T3-T6) et peu d'autres pièces (T7-T13) se référant à la séquence gravettienne-épigravettienne. Une deuxième unité est constituée par une brèche cimentée (BR1-BR7) qui s'est formée lorsque les versants étaient dépouillés. Cette brèche contient une matrice éolienne dans la partie supérieure (BR1-BR3), et de la "terra rossa" dans la partie inférieure (BR4-BR6). De BR2 proviennent quelques pièces aurignaciennes, de BR4-BR6 un outillage moustérien. Sous la brèche, on trouve un sol du type terra rossa qui repose sur la surface tyrrhénienne.

En Vénétie, on a terminé les fouilles des dépôts de la "Grottina Azzura", une niche à l'intérieur de la Grotte de Paina, sur les Cols Berici (G. Bartolomei, A. Broglio, L. Cattani, M. Cremaschi, M. Lanzinger et P. Leonardi, 1998). Sur les couches moustériennes (12-10) une séquence a été mise en évidence qui comprend l'Aurignacien (9), le Gravettien (7), l'Epigravettien ancien à crans (6) et l'Epigravettien récent (5). Cette séquence a été étudiée du point de vue sédimentologique - pédologique, palinologique et paléontologique. Les données paléoclimatiques indiquent, à partir de la couche aurignacienne 9, une détérioration progressive du climat, marquée par l'affirmation d'un milieu steppique continental. Le maximum correspond à la formation de Loess en absence d'arbres (couche 6). Les outillages sont représentés par peu d'armatures : le site représente évidemment un abri occasionnel pendant les parties de chasse.

Dans les Pouilles, A. Palma di Cesnola a continué les recherches dans la Grotte Paglicci, en explorant la couche aurignacienne (24) et en élargissant les fouilles des couches gravettiennes (18-23) et épigravettiennes anciennes (16-17). On donnera les résultats dans les pages suivantes.

Parmi les publications d'argument général, on peut citer un ouvrage de M. Mussi (1990) consacré au peuplement de l'Italie à la fin du Paléolithique moyen et au début du Paléolithique supérieur. L'Auteur parvient à la conclusion, entre autre, que Moustérien final, Uluzzien et Aurignacien, à un certain moment (début du Würm III) doivent avoir coexistés. Mais l'idée qu'une partie de l'Uluzzien pourrait être contemporaine de l'Aurignacien n'est pas nouvelle, ayant été soutenue il y a désormais onze ans, (A. Palma di Cesnola, 1980), tandis qu'en ce qui concerne la contemporanéité entre Moustérien final, d'une part, Uluzzien et Aurignacien, de l'autre, il serait peut-être souhaitable l'acquisition de données chronologiques plus précises. Il est, ensuite, tout à fait étonnant l'affirmation selon laquelle tous les outillages uluzziens de plein air de la Toscane (qui sont très nombreux et qui possèdent ponctuellement la même structure typologique) seraient à considérer comme le résultat de mélanges de complexes différents. Par contre, à propos des horizons finaux de l'Uluzzien des grottes des Pouilles méridionales, contenant également des outils aurignaciens, l'Auteur, ignorant le contexte général de l'industrie, fait tranquillement rentrer ces mêmes horizons dans l'Aurignacien. Sur ce sujet, une étude très critiquable de P. Gioia (1990a) est citée comme source valable.

A P. Gioia, d'ailleurs, est due (1990a) l'identification (grâce à une application erronée de la liste typologique de D. de Sonnevile-Bordes et J. Perrot, voir la classification des demi-lunes uluzziennes comme pointes de Châtelperron) de l'Uluzzien avec le Châtelperronien. Cette identification n'a aucun sens, du moment qu'on n'a pas tenu compte des profondes différences (à plusieurs niveaux : typologique, technologique, typométrique) existant entre ces deux complexes industriels.

M. Mussi, avec la collaboration de D. Zampetti, a en outre publié (1988) un ouvrage sur le Gravettien et l'Epigravettien en Italie, dont les conclusions (concernant le milieu et les industries, aussi bien que l'art et les sépultures) ne paraissent pas trop convaincantes. En particulier, la tendance à faire correspondre toute variation de la typologie et même de la typométrie à des différences ethniques n'est pas acceptable. D'ailleurs, il nous semble qu'en privilégiant certains détails, les Auteurs risquent souvent de perdre la vision générale des phénomènes.

Dans l'ouvrage publié en 1989 par M. Mussi, D.W. Freyer et R. Macchiarelli sur les sépultures leptolithiques et leurs rapports avec les populations auxquelles ils se réfèrent, les données archéologiques sont interprétées selon des modèles explicatifs sociologiques et ethnologiques. Mais, comme les Auteurs eux-mêmes l'admettent, l'échantillon est numériquement trop pauvre (d'ailleurs seulement les sépultures de Grimaldi, de la grotte du Romito et celle de San Teodoro sont examinées). Par conséquent, les conclusions de cet ouvrage nous laissent bien perplexes.

A. Galiberti et L. Giannoni (1990) ont approfondi l'étude, déjà mise en train en 1987, de caractère méthodologique relatif aux grattoirs du Paléolithique supérieur. On a appliqué un système d'analyse morphologique aux grattoirs de la série épigravettienne de la Grotte Paglicci (Pouilles). L'échantillon a montré une forte présence de morphologies diversifiées surtout à l'égard du front et de ses raccords avec les marges latérales. Ces variations ne semblent pas avoir toutefois un sens diachronique relativement à la série de l'Epigravettien final.

ULUZZIEN

Il faut d'abord citer la découverte de nouvelles stations de surface dans la Val di Cava près de Pontedra, Pise, sur la rive gauche de l'Arne : Casa ai Pini (A. Dani, F. Mencucci 1990). Les outillages sont formés par un grand nombre de racloirs et de denticulés et par des pièces esquillées, accompagnées par des grattoirs carénés et par de très rares pièces à dos (parmi lesquelles des demi-lunes typiques). Ces stations viennent s'ajouter aux autres nombreux gisements en plein air déjà découverts dans la même zone, appartenant à l'horizon final de l'Uluzzien toscan. On dirait que sur la rive gauche de l'Arne il y avait une concentration de sites uluzziens. Ou bien cela est simplement dû à la recherche systématique que A. Dani et ses collaborateurs y conduisent depuis longtemps ? C'est encore A. Dani et P. Giunti (1991), qui signalent un site en plein air très riche (selon l'avis des Auteurs, de type archaïque) à la Villa Landronaia près de Cecina (Livourne). Le site, d'après la distribution des silex en surface, aurait une extension de 10.000 m² environ.

Plusieurs études sur l'Uluzzien sont parues pendant les dernières années : nous mentionnerons l'analyse, au point de vue typologique et typométrique, de l'ensemble de Val di Cava (Pontedera, Pise) (A. Dani, R. Manfredini 1986), la petite synthèse de A. Dani (1987) sur l'Uluzzien de la Vallée de l'Arne et l'ouvrage de C. Andreoni, B. Baldassari et A. Moroni (1987) sur l'industrie uluzzienne du gisement de surface de Poggio Calvello, Grosseto. L'ensemble, très riche, provenant de cette dernière station, pour sa typologie et sa structure, s'encadre évidemment dans le faciès toscan de l'Uluzzien évolué.

Quant à l'Uluzzien des Pouilles, une note a été publiée par M.C. Martinelli et A. Palma di Cesnola (1987) sur une industrie uluzzienne tout à fait finale (malheureusement mélangée avec outils moustériens et néolithiques), découverte au bord de la Mer Adriatique (et en partie même au-dessous du niveau de l'eau) à Falce del Viaggio, près de Barletta, Bari.

Pour terminer, vient de paraître (A. Palma di Cesnola, 1990) une mise au point de nos connaissances actuelles sur l'Uluzzien en Italie. On y prend en considération, outre les caractères technologiques, typométriques et typologiques de l'industrie, la position chronostratigraphique des différents ensembles et leur évolution. Le problème des rapports entre l'Uluzzien et l'Aurignacien y est aussi abordé.

AURIGNACIEN

En Vénétie, on a commencé les fouilles de l'abri " G. Solinas" près de Fumane, confié par la Soprintendenza Archeologica de la Vénétie à A. Broglio et à M. Cremaschi. L'abri se trouve dans la zone de colline préalpine au nord de Vérone, à environ 350 m d'altitude. Le déblaiement des matériaux détritiques situés au-dessus des dépôts anthropiques a mis au jour dans la partie centrale de l'abri l'entrée d'une vaste grotte, presque complètement remplie de dépôts anthropiques, et dont seule la surface a été explorée. Les couches plus profondes du gisement, de l'épaisseur d'environ 6m, contiennent des outillages moustériens. A eux, se superposent, de façon continue, une mince couche de contenu archéologique d'une interprétation douteuse (A41) et immédiatement au-dessus une succession de niveaux aurignaciens (A3, A2, A1, D6, D3), d'une épaisseur d'environ 180 cm. Les niveaux plus profonds sont fortement anthropisés. Les données sédimentologiques (M. Cresmaschi) et fauniques (mammifères et oiseaux : P. Cassoli et A. Tagliacozzo; micrommifères : G. Bartolomei) placent l'occupation aurignacienne du site dans une phase climatique froide et aride, dans laquelle se développent des milieux de prairies alpines et de steppe froide qui contrastent avec des milieux boisés et des forêts qui se reflètent dans les associations fauniques des couches inférieures A11-A4, contenant des outillages du Paléolithique moyen. En particulier parmi les Mammifères augmentent les espèces liées aux milieux ouverts et alpins comme le Bouquetin, le Chamois, la Marmotte, tandis que les espèces liées aux milieux de la forêt tempérée diminuent, comme le Cerf. Parmi les espèces de la forêt, les plus froides augmentent comme la Martre, le Lynx et le Loup. L'Elan est relativement fréquent, tandis que le Bison est présent. En outre, il y a le Renard polaire et le Lièvre des Alpes. Parmi les oiseaux, la détérioration climatique est témoignée par des restes plus nombreux de Faisan de Montagne et des Chocards des Alpes et par la présence de la Perdrix blanche du nord.

La couche A41, qui se superpose à celles moustériennes, a donné peu de pièces, quelques-unes de celles-ci pourraient dériver de la pollution des couches situées en dessous (2 pointes, 3 racloirs) ou au-dessus (2 lamelles Dufour); de toute façon, elles comprennent une demi-lune du type uluzzien.

Les couches aurignaciennes ont été jusqu'à présent explorées sur une surface d'environ 16m² mettant au jour les structures d'habitat suivantes : à la base de A2 un foyer entouré de trois grandes pierres

plates et quelques petites cuvettes; dans la couche A2 un foyer, quatre probables trous de poteau et d'autres cuvettes; à la base de D3b un dallage, obtenu par l'aménagement de pierres d'un éboulement (D5 et D6). Les outillages de A3, A2, A1, D6, D3d et D3b se réfèrent à l'Aurignacien par la présence de types caractéristiques tels que les nucléus carénés à lamelles, les grattoirs carénés, les pièces écaillées, les lamelles Dufour. L'outillage lamellaire représente un pourcentage de 68% à 90% des pièces retouchées. A côté des lamelles Dufour, surtout à retouche alterne, on signale la présence de types plus rares tels que les pointes de Krems, les pointes à dos partiel (pointe-troncature) sur support Dufour, les lamelles relativement grandes à retouche abrupte marginale directe bilatérale et les lamelles à retouche abrupte marginale tronquées. Il faut signaler parmi les outillages en os ou en bois : une grande sagaie de forme triangulaire et section ovale, avec la pointe et la base cassées, qui probablement avait la base fendue (couche D6); un fragment mésial de sagaie semblable (couche D3b); une sagaie à section circulaire et à base fendue (couche D3b); deux poinçons cfr. Krems (couche A1). Enfin, les couches A2, A1, D6 et surtout D3d ont donné trente et une coquilles marines percées, appartenant à 14 espèces différentes; A1 une dent d'herbivore avec une sulcature à la base de la racine.

Dans les Dolomites Vénitiennes, le site en plein air du Mont Avena a été fouillé (M. Lanzinger, 1984, 1986; M. Lanzinger et M. Cremaschi, 1988). Un niveau d'occupation aurignacien est documenté par de nombreuses pièces en silex qui proviennent de la base d'un dépôt de Loess référé au II Pléniglaciaire Würmien. L'outillage comprend des rognons de silex cassés en morceaux, des pré-nucléus, des nucléus, des pièces de débitage (quelques groupes d'éclats permettent le remontage) et quelques outils (grattoirs carénés et burins à biseau polyédrique). La présence humaine dans le site semble liée à l'exploitation du silex qui affleure à l'endroit.

Dans les Préalpes Lombardes, au Nord de Milan, un site en plein air a été fouillé, qui est situé sur une terrasse de la Vallée du Curone près de Bagaggera (M. Cresmaschi, N. Fedoroff, A. Guerreschi, J. Huxtable, N. Colombi, L. Castelletti, A. Maspero, 1990). Un sol attribué à l'interpléniglaciaire Würmien a donné un outillage aurignacien.

Quelques pièces aurignaciennes ont été signalées par A. Broglio et A. Paolillo (1989) sur la terrasse du Piave dans la localité dite Madonna delle Grazie, près de Vidor, dans les Préalpes Vénitiennes.

Dans la région toscane, des découvertes sont également à signaler. Au cours des recherches dans la Vallée inférieure de l'Arne, A. Dani (1988) a localisé une station aurignacienne sur la rive droite du Rio Caldana, près de Cascièna Terme, Pise. L'outillage recueilli en surface comprend entre autres des grattoirs carénés et à museau et des burins à biseau polygonal.

En ce qui concerne l'Aurignacien toscan, A. Ronchitelli a publié (1990) un ouvrage sur l'industrie de la station de surface du Pian della Carrozza (Civitella Paganico, Grosseto). L'ensemble comprend, à côté de nombreux éléments aurignaciens (burins carénés, un burin busqué, grattoirs carénés et à museau, etc.), de très rares types uluzziens (une demi-lune, quelques lames à dos marginal (non-Dufour) et un substrat (sensu Laplace) abondant (60%), à racloirs courts et denticulés dominants. Des pièces esquillées sont aussi présentes. Il s'agit d'un faciès à caractères mixtes uluzzo-aurignaciens, qui est bien connu, surtout en Toscane.

Dans le Latium, M. Mussi et D. Zampetti (sous presse), en poursuivant les fouilles dans la Grotte Barbara au Mont Circé, ont découvert, au-dessus du dépôt moustérien (formé par un sédiment de couleur rougeâtre, englobant de petits blocs d'éboulis) et en continuité stratigraphique avec celui-ci, un horizon aurignacien. Un outillage aurignacien a été aussi recueilli dans une couche supérieure à texture plus fine. Du moment qu'il n'y a pas de dépôt stérile séparant le niveau du Paléolithique moyen de celui du Paléolithique supérieur, les Auteurs expriment l'opinion que l'écart chronologique entre les deux cultures pourrait être limité. D'ailleurs, dans un autre ouvrage (1988), D. Zampetti et M. Mussi abordant le problème du passage du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur supposent que dans le Latium la place de l'Uluzzien, qui n'est pas connu dans la région, est peut-être tenue par un Moustérien final comme celui de la Grotte Barbara, possédant un caractère innovateur par rapport au "Pontinien" (développement des dos, et surtout des dos naturels, accompagnés par des pièces denticulées et à encoches abondantes). Malheureusement ce n'est qu'une hypothèse, qui doit être confirmée par des données chronologiques.

Au cours des recherches à caractère topographique dans la zone cotière de la province de Rome, une nouvelle station en plein air aurignacienne a été localisée près de Pratica di Mare par D. Zampetti et M. Mussi (1988).

Enfin, M. Mussi et D. Zampetti (1990) ont publié une étude sur la distribution de l'Aurignacien (autant que du Moustérien et de l'Epigravettien) dans la plaine pontine.

Au cours des fouilles de 1990 (A. Palma di cesnola, 1991) dans la Grotte Paglicci, près de Rignano Garganico (Pouilles), une couche aurignacienne (couche 24) a été mise au jour à la base de la séquence gravettienne locale. Il s'agit d'un terrain limoneux-sableux de couleur rougeâtre ou brun-rougeâtre, avec cailloutis extrêmement rares et très altérés (la faune, où le Cheval et le Bouquetin sont présents n'a pas encore été déterminée en détail). A l'intérieur de la couche 24, on a pu distinguer trois horizons aurignaciens différents (du haut en bas) : 24A1, 24A2-4, 24B1-2. L'horizon supérieur, qui contient des foyers et qui est le plus riche en outils a donné un bon nombre de lamelles à dos marginal, généralement de 3 à 4 cm de longueur et de forme légèrement déjetée. La retouche est presque toujours bilatérale et concerne le plus souvent l'extrémité proximale de la lamelle. L'extrémité distale, qui est cassée dans la plus grande partie des cas, peut être appointée ou non. Ces lamelles paraissent apparentées, bien que d'une façon très générale, au type de Font Yves. L'outillage plus commun est représenté par des burins, des grattoirs (non carénés), des lames retouchées, des racloirs et des denticulés.

Dans l'horizon moyen, plus pauvre, on a recueilli un exemplaire, très typique, de burin caréné, accompagné par des microlamelles à dos marginal, dont quelques unes, bien que fragmentaires, rappelant les types de Dufour et de Krems. En dessous (horizon inférieur), les lamelles à dos marginal semblent inexistantes (la fouille a concerné une surgace très limitée). Des grattoirs à museau, des pointes et des lames retouchées d'allure aurignacienne classique et de format dirait-on plus grand, sont présents.

La couche 24 gisait sur une croûte, par endroits très épaisse, au-dessous de laquelle on a rencontré, au cours d'un petit sondage, un terrain argilleux de couleur rouge, qui appartient probablement au Moustérien (nous souhaitons que les recherches en programme dans la Grotte Paglicci pour 1991 puissent l'établir).

En 1988, une industrie aurignacienne a été découverte à Caruso, près de San Nicandro (sur le Mont Gargane). Les silex ont été recueillis dans l'érosion d'un terrain brun sablonneux (en partie d'origine volcanique), qui surmonte un paléosol rouge très évolué. L'outillage de Caruso comprend de nombreux grattoirs carénés et à museau, des burins à plusieurs enlèvements couvrant la face ventrale (A. Palma di Cesnola, 1989).

En Campanie, P. Gambassini au cours d'une campagne par lui-même conduite en 1988 dans la Grotte de Castelvita, Salerne, en élargissant la surface des fouilles précédentes a traversé de nouveau la couche de l'Aurignacien à micropointes à dos marginal, qui est au toit de la séquence aurignacienne locale. Cela a permis d'enrichir les connaissances sur l'industrie et sur la faune de cet horizon, qui est très particulier.

P. Gioia (1990) a en outre publié une analyse (suivant la liste de Sonnevile-Bordes et Perrot) de l'industrie aurignacienne de l'Abri de Fontana Nuova (Ragusa, Sicile). L'Auteur propose une attribution à l'Aurignacien I pour conclure qu'il s'agit d'un outillage très ancien et que par conséquent l'Aurignacien doit s'être répandu très rapidement du Nord au Sud à travers la Péninsule italienne.

GRAVETTIIEN

Dans les Marches, le site en plein air de Ponte di Pietra a été exploré sur une vaste surface (56m²) (recherches de D.G. Lollini et M. Silvestrini avec la collaboration de A. Broglio, M. Lanzinger et L. Longo). Le site est situé sur une terrasse formée par le fleuve Misa et par un des affluents, à 250 m d'altitude. Le niveau d'occupation plus ancien se trouve à la base d'un Loess dont le contenu pollinique reflète une oscillation tempérée à l'intérieur d'une phase steppique continentale (L. Cattani). Il s'agit d'une surface d'habitat avec des structures (foyers, probables trous de poteaux), de rares restes de *Equus*, des outils en silex et quelques coquilles marines percées. Les datations obtenues par des charbons indiquent un âge de 19.940 ± 471 (CRG-1018) et 18.515 ± 618 (CRG-1019) ans.

Dans le même dépôt de Loess, des épisodes suivants de fréquentation du site sont documentés par quelques petits amas de pièces en silex, qui proviennent chacun des mêmes rognons, comme cela est démontré par les remontages.

L'outillage représente un faciès gravettien qui jusqu'à présent n'a pas d'équivalent dans la péninsule italienne. C'est bien macrolithique : des grandes lames obtenues à partir de nucléus prismatiques ont été utilisées comme support de burins, de grattoirs et de quelques pointes. Les pièces à dos sont représentées par peu de gravettes ou de microgravettes : on y trouve aussi quelques pointes des Vachons.

De 1987 à 1990, A. Palma di Cesnola (1990a, 1990b, 1991) a poursuivi les fouilles dans le dépôt gravettien de la Grotte Paglicci (Gargano). Après avoir traversé à nouveau la séquence gravettienne des couches 18B à 21 dans une aire de la grotte très proche de la tranchée principale, on a conduit en 1989 l'exploration de la couche sous-jacente 22, qui avait été intéressée seulement par un sondage en 1971. Cette couche limoneuse et sableuse de couleur brune jaunâtre a été subdivisée en nombreux niveaux (de A à F6), sur la base d'une succession de foyers, en général creusés plus ou moins profondément dans le sol et contenant à l'intérieur des pierres abruptes. L'outillage, qui ne montre pas de variations importantes à travers les différents niveaux, se réfère à un Gravettien à pointes à dos (ou "indifférencié"). Les pièces à dos, très abondantes, ont de petites dimensions et, parfois, même très petites.

La couche sous-jacente 23 (fouilles 1989-90), formée par un terrain jaunâtre riche en cailloutis, pierrailles grossières et blocs d'effondrement, pouvait être divisée en plusieurs niveaux (de A à C2). L'outillage de la couche 23, encore abondante dans le niveau supérieur 23A et progressivement plus pauvre vers le bas, est très semblable à celui de la couche 22, exception faite pour la présence, dans la première, de quelques burins carénés d'allure aurignacienne et de deux fragments de probables flèches. Dans la faune (qui est encore à déterminer) des couches soit 22 soit 23, les restes des animaux de la forêt et du maquis paraissent plus fréquents, par rapport à la couche sous-jacente 21.

Des datations C14 suggèrent un âge de 27.000-28.000 ans B.P. Deux petits blocs de calcaire ont été découverts, respectivement à la base de la couche 23 et au sommet de la couche aurignacienne sous-jacente 24. Leur face supérieure est gravée assez profondément avec des motifs linéaires très simples.

Des restes humains fragmentaires et isolés ont été découverts au cours des fouilles 1989-90 dans plusieurs couches gravettiennes (20, 21, 23). Il s'agit de fragments d'humérus, de cubitus, de radius, de tibia, de péroné, d'os maxillaire et de mandibule. La fracturation paraît, dans la plupart des cas, intentionnelle.

Pendant les fouilles de 1988-89 (F. Mezzena, A. Palma di Cesnola 1991), une sépulture gravettienne (dont on connaissait la position depuis 1971) a été mise au jour dans la couche 21. Elle était contenue dans une fosse elliptique allongée, de 40 cm environ de profondeur, creusée à partir du niveau 21B (daté 23.470 ± 370 B.P.) et recouverte par le niveau 21A (daté 23.040 ± 380 B.P.). Le squelette, qui se réfère à un sujet féminin, âgé de 18-20 ans, gisait en position dorsale, la tête

tournée un peu vers la gauche, les membres supérieurs légèrement fléchis, avec les mains posées sur le pubis. Les pieds se trouvaient sur une proéminence rocheuse de la paroi Nord, à 40 cm environ au-dessus du reste du squelette, tandis qu'une partie des tibias et des péronés, sans connexion avec les fémurs, était contenue dans le remplissage d'une fosse qui s'ouvrait entre la paroi Nord et les genoux. Cette situation, tout à fait anormale, serait due selon l'opinion des géologues, à un effondrement du dépôt gravettien. De l'ocre était étendu sur la plus grande partie du squelette (sur le crâne, sur le bassin et en particulier sur les pieds). Le mobilier funéraire consiste en deux burins (le premier, à côté de l'avant-bras droit, le second, près des pieds), un grattoir (sur la poitrine), une petite lame (à côté du premier burin) et une coquille fragmentaire de Pecten (près de pieds). En ce qui concerne la parure, elle était représentée par un diadème, formé par sept dents de cerf percées et posé transversalement au sommet de la tête.

A l'intérieur du terrain de remplissage de la fosse (qu'on a fouillé selon un critère microstratigraphique), on a pu reconnaître deux surfaces superposées, qui étaient parsemées d'ossements d'animaux et d'outils de silex. On est de l'avis qu'il puisse s'agir d'une déposition intentionnelle, liée au rituel funéraire. Une série de petits blocs peints avec de l'ocre sur leur face supérieure, qu'on a trouvée dans le niveau 21A recouvrant la fosse, aurait au contraire une connexion plus problématique avec la sépulture.

EPIGRAVETTIEN ANCIEN

Dans la Grotte Paglicci (Gargano), les fouilles exécutées en 1986-87 (A. Palma di Cesnola 1988, 1990a, 1990b), dans le but surtout de rejoindre la sépulture gravettienne contenue dans la couche 21, ont percé la partie inférieure de l'horizon de l'Epigravettien ancien à pièces à cran (couche 16-niveau B2 à C2) et l'horizon sous-jacent à pièces foliacées (couche 17-niveaux A à F). L'année suivante, les fouilles dans ce même horizon ont été achevées, en atteignant la base (niveau H) de la couche 17. La présence de nombreux foyers, en succession stratigraphique, a permis de recueillir beaucoup de charbon de bois presque dans chaque niveau. Un bon nombre d'échantillons, pour la séquence entière de l'Epigravettien ancien, envoyés au Laboratoire de Groningen, a donné des datations comprises entre 17.050 ± 160 et 16.790 ± 160 B.P. pour la couche 17-niveaux G-B; entre 16.970 ± 150 et 16.450 ± 190 B.P. pour la couche 16-niveaux C2-A1-3; entre 16.260 ± 160 et 15.750 ± 160 B.P. pour la couche 15-niveaux B-A; entre 16.310 ± 350 et 15.480 ± 150 B.P. pour les couches 14 à 12. De façon plus

cohérente, le Laboratoire de Utrecht a daté la couche 17 (niveaux E et B9 19.600 ± 300 et 17.900 ± 300 B.P.); la couche 16 (niveaux C2 et B79 17.200 ± 300 et 17.100 ± 300 B.P.); les niveaux 15B et 14B (16.400 ± 200 et 15.600 ± 200 B.P.). Plusieurs foyers des niveaux 16B2 à 16B7 étaient fournis, à leur base, d'une lentille limoneuse de couleur jaunâtre et en forme de demi-cercle ou rectangulaire, qui sans doute avait été étalée intentionnellement sur le sol sous-jacent.

L'abondante industrie recueillie (comprenant aussi des sagaies et des baguettes appointées en bois de Cerf) au cours des fouilles 1986-87 dans les couches 16 et 17 enrichit nos connaissances sur la typologie de l'Epigravettien ancien de la Grotte Paglicci, qui était connu seulement d'après les collections provenant des vieilles fouilles des années 60. En particulier nous signalons la découverte de pointes à face plane, de pointes foliacées à cran et d'autres outils à retouches plates d'allure solutréoïde dans la couche 17 (spécialement dans les niveaux inférieurs). Les pourcentages des pièces foliacées, toutefois, semblent plus faibles par rapport aux collections des années 60. Les nouvelles données concernant l'Epigravettien ancien à pointes foliacées et sa chronologie ont été déjà exposées (Palma di Cesnola, 1991). Le problème (très complexe) de la chronologie 14C de la séquence de l'Epigravettien ancien de Paglicci (couche 17 à 12), d'autre part a été abordé par A. Palma di Cesnola (1990b).

Encore à propos de la chronologie de l'Epigravettien ancien italien, A. Bietti en 1987 a publié une datation (18.560 ± 210 B.P.) concernant l'horizon à pièces à cran de la Grotte des Arene Candide, en Ligurie.

A propos des pointes à cran de l'Epigravettien ancien, A. Broglio, G. Ghelidonio et L. Longo (sous presse) ont présenté les résultats d'une analyse morphologique et fonctionnelle des pièces provenant des collections de la Grotte Paina et de la Grotte Paglicci (fouilles anciennes). La collection de Paina, tout en étant constituée par peu de pièces (même si la fréquence des pointes à cran parmi les armatures est élevée) est particulièrement intéressante parce qu'elle indique un soin remarquable

dans leur confection, à partir du choix du matériel, à la confection des supports appropriés, à l'élaboration de l'armature. Ces considérations contredisent les affirmations confirmées récemment par A. Bietti (1990) selon qui l'Epigravettien ancien à crans serait limité aux Pouilles, sur la seule base d'évaluations des indices de fréquence (qui surtout pour les armatures peuvent même varier sensiblement en fonction de facteurs différents de la tradition culturelle).

En ce qui concerne la phase évoluée (dans le sens de G. Laplace) de l'Epigravettien, nous pouvons seulement signaler la publication de la part de F. Mezzena et A. Palma di Cesnola (1987, 1991) d'une série d'objets d'art mobilier (gravures sur blocs calcaire, provenant des couches 9-8 de la Grotte Paglicci).

EPIGRAVETTIEN RECENT

En Vénétie, au bord des Dolomites, les Abris Villabruna ont été fouillés à 510 m d'altitude, le long de la Vallée du Cismon (recherches menées par A. Broglio). Les abris étaient cachés par un grand cône de détritiques et apparurent lors de la destruction du cône même. Mais les excavations détruisirent une grande partie des dépôts anthropiques, une sépulture épigravettienne, au niveau d'occupation plus ancien, fut mutilée.

Les Abris Villabruna ont été occupés au Tardiglaciaire et au Postglaciaire ancien. Les datations radiométriques indiquent pour le niveau d'occupation plus ancien 12.040 ± 125 (R-2022) années du présent et le même âge (12.040 ± 150 , R-2023) pour une sépulture qui appartient au même niveau d'occupation. Les analyses polliniques (L. Cattani, com pers. 1990) suggèrent pour tel niveau un milieu ouvert, avec peu d'arbres (Pinus Sylvestris). Les ressources du site étaient représentées par la chasse et par la pêche; des bouquetins et des cerfs étaient surtout chassés. Les abris ont été aussi occupés plus tard au cours du Tardiglaciaire et du Postglaciaire, comme cela est documenté par les différents niveaux de l'Epigravettien final, du Mésolithique et Néolithique ancien.

Le niveau d'occupation plus ancien de l'abri plus grand (daté autour à 12.000 ans avant notre ère) a donné une sépulture et quelques pierres peintes. Un chasseur de 25 ans fut déposé allongé dans une fosse, avec un mobilier funéraire contenu probablement dans un sac. Il s'agit de six pièces : une pointe d'os décorée par deux bandes symétriques de traits horizontaux gravés, avec l'extrémité cassée et remontée; un couteau à dos; une lame non retouchée; un nucléus; un galet utilisé; un grumeau formé partiellement de résine et d'ocre. La sépulture fut recouverte par de grandes pierres ramassées dans la grève du torrent voisin, dont deux peintes avec de l'ocre rouge.

Les pierres peintes des Abris Villabruna représentent un ensemble inconnu jusqu'à présent pour l'art de la fin du Paléolithique supérieur (A. Broglio, 1989). Comme on l'a dit, deux d'entre elles proviennent de la couverture de la sépulture, tandis que la troisième se trouvait dans le dépôt anthropique du même âge de la sépulture, mais sans rapport avec elle. Leur position chronologique est donc établie par la stratigraphie du dépôt, par les données sédimentologiques, polliniques et faunistiques et par les datations radiométriques. La pierre n°1 est un grand galet parallélépipédique (22 X 9 X 8 cm), qui se trouvait sur la couverture de la sépulture, près du crâne. Les quatre faces plus grandes présentent des bandes longitudinales larges, peintes en rouge ocre. Les contours sont plutôt irréguliers et non bien définis en plusieurs points. La pierre n°2 faisait partie elle aussi de la couverture de la sépulture et était en correspondance du radius et du cubitus droit, et de l'os iliaque. Elle ressemble à un parallélépipède (34,1 X 20,8 X 9). La face majeure, tournée vers le haut, et une des faces latérales montrent un motif peint, entièrement visible lorsque la pierre était insérée dans la couverture : il s'agit d'un schéma "hyperanthropique" peut-être une représentation du chasseur enterré. La pierre fut en effet peinte en fonction de son emplacement sur la couverture de la sépulture. La pierre n°3 dérive du même niveau, mais sans rapport évident avec la sépulture. C'est un grand caillou allongé (dimensions maximum cm 31,5 X 18,4 X 10,5) qui représente des motifs phytomorphiques peints en ocre.

En Vénétie dans la Vallée de l'Adige, les dépôts de l'Abri Soman ont été fouillés (A. Broglio et M. Lanzinger, 1985-86; M. Lanzinger, 1987-88). L'abri se situe le long du versant gauche de la vallée, en amont de la cluse de Ceraino, et a été fréquenté au tardiglaciaire et au Postglaciaire ancien. Les datations absolues indiquent pour deux phases d'occupation épigravettienne respectivement 11.880 $\pm$ 170 ans B.P. (Gd-6158) et 10.400 $\pm$ 10.500 ans B.P. (Gd-4511 : 10.510 $\pm$ 180; Gd-4491 : 10.470 $\pm$ 180; Gd-6159 : 10.450 $\pm$ 150; Gd-6163 : 13.370 $\pm$ 110). Des structures d'habitat ont été mises en évidence, avec des restes de mammifères de chasse (Elan, Aurochs, Bouquetin, Chamois, Cerf, Renard). Les outillages sont caractérisés par l'association de microgravettes, lamelles à dos et troncature et rares formes géométriques (triangle scalène, segments, trapèze symétrique). On y trouve aussi des objets ornementaux et un grattoir rond avec la face dorsale recouverte par le cortex gravé avec des motifs réticulés.

Dans les Dolomites, sur le Seiser Alm (Alpe di Siusi), à 1850 m d'altitude, a été fouillé le dépôt d'un petit abri formé par la paroi d'un grand mas rocheux, appelé Cionstoan (A. Broglio et M. Lanzinger 1985-1986). L'outillage suggère une occupation du site dans la phase finale de

l'Epigravettien. Il s'agit exclusivement d'armatures; l'abri aurait été utilisé lors des parties de chasse. C'est le seul site épigravettien de haute altitude jusqu'à présent connu dans les Alpes.

Dans les Préalpes Vénitiennes, les recherches ont continué à l'Abri Tagliente, sur les Monts Lessini. A. Guerreschi a mené les fouilles de trois ateliers qui se sont succédés dans la même zone, dans les niveaux de l'Epigravettien récent. Il s'agit d'une zone d'environ 3 m² bornée par des blocs en pierre, probablement utilisés comme sièges. Chacun des trois ateliers est mis en évidence par un tas de pièces qui comprennent des galets utilisés comme percuteurs, des centaines de nucléus, des milliers de pièces de débitage (A. Broglio et alii, 1985-86; 1987-88; sous presse).

Lors des fouilles, quelques incisions épigravettiennes ont été trouvées; une d'entre elles, sur galet, représente probablement un bison (P. Leonardi, 1987; 1989).

Dans les Préalpes du Frioul, le long de la Vallée du Natisone, l'Abri de Biarzo a été fouillé (A. Guerreschi, com.pers.). A la base de la série du site, on trouve une couche de l'Epigravettien récent, qui date de 11.000 ± 125 ans. L'outillage est caractérisé par des armatures protogéométriques et géométriques.

Sur le Haut Plateau de Asiago, dans les Préalpes Vénitiennes, on a fouillé le site en plein air de Val Lastaro, à 1060 m d'altitude (recherches de A. Broglio et M. Peresani). Comme la plupart des sites de montagne de l'Epigravettien récent, celui-ci se trouve dans un milieu humide, en marge d'une doline. Le site est documenté par des concentrations de silex contenues dans la partie supérieure d'un dépôt de Loess Würmien. L'outillage semble se référer à la fin du Tardiglaciaire. Dans le site a été mise au jour une structure liée à l'exploitation du silex du site : une fosse, creusée dans le Loess, était remplie avec 40 blocs de silex recueillis dans l'éboulis sous le Loess et sélectionnés selon leurs dimensions. D'autres sites en plein air et en abris ont été localisés sur le même haut plateau, à une altitude qui s'échelonne de 1300 à 1600 m (G. Dalmeri, 1990). Dans la même zone ont débuté les fouilles d'un nouvel abri fréquenté dans l'Epigravettien final, qui présente un grand intérêt parce que, au contraire des autres sites en montagnes, des restes fauniques y sont conservés.

Sur les Apennins des Marches, le site en plein air de Fosso Mergaoni a été fouillé (M. Silvestrini et G. Pignocchi, 1987). Il s'agit d'un niveau d'occupation mis en évidence par des concentrations d'éclats et d'outils. L'outillage du site est caractérisé par une association de

gravettes et lamelles à dos et troncature, qui se réfère à l'Epigravettien récent.

En Toscane, les recherches sur l'Epigravettien final ont concerné en particulier les Alpes Apuanes. Tout d'abord, il faut rappeler les fouilles exécutées en 1986-87 par C. Tozzi à l'Abri de Piastricoli, dans la Vallée de la Turrîte Secco (gisement dont on avait commencé l'exploration en 1985) et dont les résultats ont été publiés par O. Guidi (1989). Le dépôt épigravettien final de Piastricoli est formé par un terrain de couleur brun et brun foncé, qui se trouve intercalé entre deux formations riches en cailloutis, stériles ou presque stériles. La faune a donné une proportion extrêmement forte de Bouquetin, auquel s'accompagnent des restes très rares de Cerf, Sanglier et Chamois. Les analyses anthracologiques ont révélé la présence de Quercus (dominant) associée à Laburnum, Ulmus, Corylus, Fraxinus, Pomoidea, Abies. L'âge du dépôt, déterminé au C14, est de 10.340 ± 360 B.P. pour le niveau inférieur et (avec inversion) de 11.100 ± 60 pour les niveaux supérieurs.

L'outillage, en grande partie microlithique, comprend des courts grattoirs, des pointes et, surtout, de nombreuses lamelles à dos, parfois bilatéral, dos tronqués, géométriques (triangles). Selon l'avis de C. Tozzi, cette industrie montrerait une tendance évolutive vers le Mésolithique de type sauveterrien, qui est bien connu dans la Vallée de la Turrîte Secco et sur les Apennins septentrionaux.

Pendant les années 1988-90, C. Tozzi a conduit des fouilles à l'Abri du Fredian, près de Molino di Piastricoli, dans la même vallée de la Turrîte Secco. L'industrie recueillie, encore inédite, est très semblable à celle de l'Abri de Piastricoli, dont on vient de parler. Elle provient d'une couche à cailloutis abondants, sous-jacente à un niveau de sédiments plus fins avec outillage pauvre de type sauvetterien. La faune est également dominée par le Bouquetin.

Pour l'Epigravettien final de la Toscane, il faut encore citer la publication de la part de F. Martini (1991) des résultats des fouilles du gisement de plein air de I. Pianali del Monte Albano. L'outillage, pour la plupart microlithique et hypermicrolithique, se rapproche de très peu, au point de vue typologique, de l'Epigravettien final des Alpes Apuanes. L'index laminaire, d'autre part, qui est faible, suggère une phase plus tardive par rapport aux industries comme celles de Piastricoli et de Isola Santa.

Un outillage très pauvre de l'Epigravettien final, qui est peut-être d'âge très tardif, a été découvert dans le gisement de plein air de La Consuma (Pieve Santo Stefano, Arezzo), dans la Haute Vallée du Tibre

(fouilles A. Moroni, 1986). L'industrie, très pauvre, provient de la partie moyenne et inférieure d'un sol hydromorphe jaunâtre (épaisseur 1,5), sous-jacent à un gravier fluvial stérile et recouvert, en discontinuité stratigraphique, par un horizon limoneux-sableux noirâtre à poterie chalcolithique. L'Epigravettien final de la Consuma, faiblement laminaire et de dimensions petites et microlithiques, comprend parmi les pièces à dos, au moins un élément à dos bilatéral. Le substrat, abondant, est représenté par des racloirs (surtout à retouches marginales) et des denticulés (A. Moroni, 1991).

Dans les Abruzzes, R. Grifoni Cremonesi a conduit plusieurs campagnes de fouilles (de 1986 à 1990) dans la série de l'Epigravettien final de la Grotte Continenza près de Trasacco, province de l'Aquila (couches de 25 à 43). Il s'agit de terrains riches en cailloutis, auxquels s'intercalent des sols de couleur brune très foncée parfois charbonneux (R. Grifoni Cremonesi 1988; A. Barra, R. Grifoni, Cremonesi sous presse). La faune se compose de Boeuf, Bouquetin, Cerf, Chevreuil, Sanglier, auxquels, dans les niveaux inférieurs, s'ajoutent l'Ane et la marmotte; dans les niveaux supérieurs, des restes fréquents de poissons, d'oiseaux et de mollusques terrestres. Sur la base de la présence de ces derniers, les niveaux 27-25 sont attribués au "Mésolithique" (sensu Radmilli). L'industrie, qui est encore inédite, comprend entre autres des dos tronqués et des formes géométriques (triangles et segments), ces derniers étant toutefois limités aux niveaux moyens et supérieurs (de 35 à 25). Des dimensions plus petites caractérisent l'industrie de la partie plus récente du dépôt.

Dans les niveaux 29-28 de la même Grotte Continenza, R. Grifoni Cremonesi a découvert en 1990 une sépulture concernant un sujet adulte masculin. Une série de pierres, décrivant un ovale de 4x3 m environ, entouraient les restes humains fragmentaires et en partie déplacés par un terrier. L'axe du squelette était grosso modo Nord-Sud, avec le crâne au Nord. Parmi le mobilier funéraire, on signale un bois de Cerf coupé à sa base, qui se trouvait près du crâne. Dans l'aire de la sépulture et aux alentours de celle-ci, on a observé la présence de coquillages de Columbella rustica percées et de Dentilium et, en outre, de dents de Cerf également percées, appartenant très probablement à la parure du mort. L'existence d'un fossé doit être vérifiée (les fouilles ne sont pas encore terminées). En Campanie, les fouilles menées par F. Martini de 1986 à 1988, et successivement en 1990 dans la Grotte della Serratura, près de Marina di Camrota, Salerne, ont mis au jour un horizon de l'Epigravettien final (couche 8), sous-jacent à un dépôt mésolithique à industrie de type sauveterrien (couches 7-6) et recouvrant un horizon de l'Epigravettien lato sensu très pauvre (couches 10-9). L'industrie épigravettienne finale, qui était distribuée sur sept

sols d'habitat, n'a pas encore été publiée. Les datations C14 obtenues pour les niveaux 8a (10.000 ± 130 B.P) et 8b (10.270 ± 140 et 10.220 ± 60 B.P.) nous renvoient à l'ensemble épigravettien final de la voisine Grotte della Cala. La découverte de quelques galets peints de style azilien, dans la même couche 8, est aussi à signaler (F. Martini 1990).

Dans les Pouilles, un ensemble de l'Epigravettien final a été localisé, d'après les fouilles de 1986 à 1990, dans la couche 3 de la Grotte delle Mura, près de Minopoli (Bari). Cette couche, représentée par un terrain sableux de couleur brune et en partie rougeâtre, contient une faune à Cheval et Boeuf, accompagnée par des coquillages soit marins soit terrestres. Elle s'intercale entre un horizon mésolithique à industrie de type sauveterrien (couche 2) et un horizon de l'Epigravettien final plus ancien (couche 4), qui est encore à fouiller. L'industrie de la couche 3 appartient au faciès romanellien, à grattoirs courts dominants et avec présence de formes circulaires. M. Calattini (1988, 199) signale en outre la découverte, dans la couche 3, de galets calcaires gravés à motifs géométriques. La couche 3 possède comme terminus ante quem la date C14 de 8.240 ± 120 B.P., pertinent au niveau sauveterrien au dessus.

Le dépôt à industrie de l'Epigravettien final de la Cavité A de la Grotte de Porto Badisco (près de Otranto, Lecce) a été fouillé par M. Guerri en 1986, 1988 et 1990. Dans ce dépôt, on a pu distinguer 5 horizons de terrain, de couleur brun foncé, argilleux ou sableux-argilleux, à blocs et cailloutis arrondis très abondants et avec une faune à Cheval, Ane, Cerf et Boeuf, accompagnés par des mollusques marins et terrestres. On y signale entre autres la présence d'objets d'art mobilier (fragments d'os et des blocs calcaires avec gravures géométriques et galets avec traces d'ocre) (M. Guerri 1986, 1988, 1991). Des peintures et des gravures sur bloc calcaire, selon l'avis de M. Guerri, datant probablement elles aussi du Paléolithique, ont été découvertes dans les couloirs à l'intérieur de la grotte.

Pendant ces dernières années, en Sicile plusieurs sites de l'Epigravettien final ont été localisés dans la Vallée du Belice, Trapani : Roccazzo (près de Mazzara del Vallo), Parche di Bilello et Pizzo Don Pietro (près de Castelvetro et Cisternazza-Vallesecco (près de Partanna) (S. Tusa et AL, sous presse). En particulier, des fouilles ont été exécutées dans les dépôts des abris de Roccazzo et de Cisternazza, le premier subdivisé en deux unités stratigraphiques, le second en quatre couches. La faune de Cisternazza est représentée par des restes, assez rares, de Cerf (dominant), Sanglier, Ane et Boeuf, accompagnés par des mollusques terrestres. Dans les deux sites, l'outillage, où sont présents des dos tronqués, des triangles, des segments et des trapèzes, rappelle de très près le faciès géométrique de la Grotte di San Teodoro (Messine)

niveaux inférieurs. En ce qui concerne les ensembles de Parche di Bilello et de Pizzo Don Pietro (gisements de surface), la collocation chronologique et culturelle est plus problématique.

En Sardaigne, de 1986 à 1990, les fouilles de l'Université de Utrecht, avec la collaboration de F. Martini, se sont poursuivies dans le dépôt d'âge paléolithique supérieur (14.600-12.500 environ BP) de la salle 1 de la Grotte Corbeddu, près de Oliena (Nuoro). L'industrie, qui utilise des fragments naturels de calcaire silicieux et, plus rarement, le silex, est très pauvre au point de vue typologique : racloirs, denticulés et pièces grossièrement esquillées représentent presque la totalité de l'ensemble. F.Martini (G.Klein, Hofmeijer et Al., 1990) est de l'avis que l'aspect très particulier de cette industrie puisse être rattaché à l'insularité de la Sardaigne à cette époque (et à l'absence donc de tout contact avec les complexes leptolithiques du Continent), comme le caractère endémique de la faune, et peut-être des restes humains, l'indiquerait.

En 1990, D.Zampetti a publié l'analyse typologique (selon la méthode de Sonnevile-Bordes et Perrot) d'une collection de l'Epigravettien final provenant de vieilles fouilles (Gabrici et Patiri) dans l'Abri del Castello de Termini (Palerme) et conservée dans le Musée delle Origini de l'Université de Rome. Dans un autre ouvrage (1989) de D.Zampetti, l'Epigravettien final sicilien est comparé avec l'Ibéromaurusien et le Capsien du Maghreb. Il en ressort des différences significatives, qui feraient exclure tout contact à cette époque entre la Sicile et l'Afrique du Nord.

Parmi les travaux dédiés à la phase récente de l'Epigravettien, nous devons procéder à l'examen de celui de caractère général présenté par A. Bietti (1990), déjà vu à propos de l'Epigravettien ancien à crans. L'élaboration statistique des indices de fréquence d'amples catégories typologiques, repris par les Actes du Colloque de Sienn (A.A. V.V., 1983) amène A.Bietti à deux conclusions principales : qu'il n'existe pas une régionalisation de l'Epigravettien récent; qu'à l'intérieur des séquences, il n'y a pas de phénomènes évolutifs qui marquent le développement de ce complexe.

Nous réservant de retourner en un autre lieu sur quelques considérations polémiques relatives à la méthodologie, nous nous bornerons à observer qu'il n'est pas correct d'ignorer les phénomènes évidents qui dans plusieurs régions marquent le développement de l'Epigravettien (par ex., la modification typologique des petites pointes à dos ou l'utilisation de différents supports dans la confection des grattoirs), en attribuant à toutes les grandes catégories taxonomiques la même importance dans le diagnostic des outillages. Une évolution plus appropriée devrait tenir compte de la complexité des formes, qui correspondent à un différent degré de complexité du comportement humain dont elles sont l'expression.

Quant à la régionalisation et même les données relatées par A.Bietti suggèrent un tel phénomène.

*** Università di Ferrara - Dipartimento di Scienze Geologiche e Paleontologiche - Sezione Preistoria e Quaternario (Cattedra di Paleontologia Umana).**

**** Università di Siena - Dipartimento di Archeologia e Storia delle Arti - Sezione Preistoria (Cattedra di Paleontologia Umana e Paleontologia).**

***** A. Broglio a soigné la partie relative à l'Italie septentrionale et aux Marches, A. Palma di Cesnola la partie relative aux autres régions de l'Italie centrale, à l'Italie méridionale et aux îles.**

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES *

- A.A. V.V., 1983,
Actes du Colloque International "La position taxonomique et
chronologique des industries à pointes à dos autour de la
Méditerranée européenne". RSP, vol. XXXVIII.
- ANDREONI C., BALDASSARRI G., MORONI A., 1987,
L'industria del Paléolitico superiore arcaico di Poggio Calvello
(Grosseto). *Rassegna di Archeologia*, 6, pp. 23-42.
- ARNOLDUS-HUYZENVELD; GIOIA P., PASCUCCI P., (sous presse),
Systematic Survey Project in the Roman Coastal Area. IV Conf. of
Italian Archaeology, London 1990.
- AVELLINO E., BIETTI A., GIACOPINI L., LO PINTO A., VICARI M., 1989,
Riparo Salvini : a New Drryas II Site in Southern Lazio. Thaughts
on the Late Epi-Gravettian of Middle and Southern Tyrrhenian
Italy. Dans C. Bonsall (sous la direction), "The Mesolithic in Europe",
G. Donald, Edinbourg, pp. 516-532.
- BACHECHI B., (sous presse),
L'Epigravettiano finale della Grotta di S. Maria a Porto Infreschi
(Marina di Camerota). RSP, vol. WLII, 1989.
- BAGOLINI B., PASQUALI T., ZAMPEDRI M., 1985,
Testimonianze epigravettiane nella Piana della Marcesina -
Altopiano dei Sette Comuni. PA, vol. 21, pp. 11-20.
- BARRA A., GRIFONI CREMONESI R., (sous presse),
Gli scavi nella Grotta Continenza di Trasacco. Atti Conv. *Archeologia*
"Il Fucino e le aree limitrofe nell'antichità", Avezzano 1989.
- BIAGI P., MAGGI R., 1985-86,
Arma dello Stefanin. RSP, vol. XL, p. 367.
- BIAGI P., MAGGI R., 1987,
Arma dello Stefanin. Avec des notes brèves de R. Nisbet, I resti
antracologici, W.W.Barker, I dati faunistici, et de A.Girod, I resti
malacologici. Dans : Melli P. et Del Lucchese A. (sous la direction),
"Archeologia in Liguria", III. 1, Scavi e scoperte 1982-86, Genova,
pp. 159-164.

BIETTI A., 1986,

Probemi di metodologia nello studio antropologico delle società di cacciatori e raccoglitori preistorici. *Dialoghi di Archeologia*, 1, pp. 9-26.

BIETTI A., 1989,

Considerazioni sul significato e sull'utilizzazione delle liste tipologiche delle industrie paleolitiche. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.*, Ferrara 1987, pp. 17-28.

BIETTI A., 1989a,

Applicazione di metodi matematici e statistici all'analisi spaziale di siti del Paleolitico. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Oreist. Protos.*, Ferrara 1987, pp. 251-274.

BIETTI A., 1990,

The Late Upper Palaeolithic in Italy : an overview. *Journ. of World Prehistory*, vol. 4, 1, pp. 95-115.

BIETTI A., ROSSETTI P., ZANZI G.L., 1989,

Cultural adaptations and environment : two test cases from the southern-central thyrrenian Italy. *Riv. di Antropologia*, vol. LXVII, pp. 239-264.

BOLZONI G., (sous presse),

Interpretazione dei graffiti della Grotta dell'Addaura. *Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protostoria*, Firenze 1989.

BROGLIO A., 1989,

Modelli interpretativi dei dati archeologici nello studio del Paleolitico e del Mesolitico. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Protost.*, Ferrara 1987, pp. 17-28.

BROGLIO A., (sous presse),

Le pietre dipinte dell'Epigravettiano recente del Riparo Villabruna A in Val Cismon - Val Rosna (Dolomiti Venete). *Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.*, Firenze 1989.

BROGLIO A., CHELINDONI G., LONGO L., (sous presse),

Analyse morphologique et fonctionnelle des pointes à cran de l'Epigravettien ancien. *Actes du Coll. "Les gestes retrouvés"*, Liège 1990.

- BROGLIO A., CREMASCHI M., SALZANI L.*, 1987-88,
Riparo di Fumane. RSP, vol. XLI, pp. 369-370.
- BROGLIO A., CREMASCHI M., SALZANI L.*, (sous presse),
Riparo di Fumane. RSP, vol. XLII.
- BROGLIO A., GUERRESCHI A., LEONARDI P., PERETTO C.*, 1985-86,
Riparo Tagliente. RSP, vol. XL, pp. 371-373.
- BROGLIO A., GUERRESCHI A., PERRETO C.*, 1987-88,
Riparo Tagliente. RSP, vol. XLI, pp. 368-369.
- BROGLIO A., GUERRESCHI A., PERRETO C.*, (sous presse),
Riparo Tagliente. RSP, vol. XLII.
- BROGLIO A., LANZINGER M.*, 1985-86,
Cionstoan. RSP, vol. XL, pp. 368-369.
- BROGLIO A., LANZINGER M.*, 1985-86,
Risultati preliminari degli scavi al Riparo Soman presso Ceraino in
Val d'Adige. Ann. Storico Valpolicella, 1985-1986, pp. 9-28.
- BROGLIO A., LANZINGER M., MONDINI C.*, 1985-86,
Campon di Monte Avena. RSP, vol. XL, pp. 369-371.
- BROGLIO A., LANZINGER M.*, 1990,
Considerazioni sulla distribuzione dei siti tra la fine del Palzolitico
superiore e l'inizio del Neolitico nell'Italia nord-orientale.
Monografie di "Natura Bresciana", vol. 13, Biagi p. (ed.), "The
Naolithisation of the Alpine region", pp. 53-69.
- BROGLIO A., MONDINI C., VILLABRUNA A.*, 1987-88,
Ripari Villabruna. RSP, vol. XLI, pp. 371-372.
- BROGLIO A., MONDINI C., VILLABRUNA A.*, (sous presse),
Ripari Villabruna in Val Cismon - Val Rosna. RSP, vol. XLII.
- BROGLIO A., PAOLILLO A.*, 1989,
La preistoria antica della Bassa Valle del Piave. Dans Gasparini D.
(sous la direction), "Due villaggi della Collina Trevigiana : Vidor e
Colbertaldo", Vidor, vol. I, pp. 185-252.
- CALATTINI M.*, 1985-86 et 1987-88,
Grotta delle Mura. RSP, vol. XL, pp. 382-383; vol. XLI, pp. 382-384.

- CALATTINI M.*, 1988,
Primi risultati alla Grotta delle Mura (Monopoli-Bari). *Taras - Riv. di Archeologia*, Taranto. vol. VIII, 1-2, pp. 35-38.
- CALATTINI M.*, 1990,
Monopoli (Bari), Grotta delle Mura. *Taras - Rivista di Archeologia*, Taranto, vol. X, 2, p. 277.
- CASTELLETTI L.*, 1987,
Lo studio dei resti vegetali macroscopici e la preistoria. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.* Ferrara, pp. 407-413.
- CATTANI L.*, 1987,
L'apporto della palinologia allo studio della preistoria. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.* Ferrara, pp. 357-365.
- CREMASCHI M.*, 1987,
Gli apporti delle scienze della Terra in archeologia per la ricostruzione degli ambienti del passato. *Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.*, Ferrara, pp. 339-355.
- CREMASCHI M., FEDOROFF N., GUERRESCHI A., HUXTABLE J., COLOMBINI., CASTELLETTI L., MASPERO A.*, (sous presse),
Sedimentary and pedological processes in the Upper Pleistocene Loess of Northern Italy. The Bagaggera Sequence. *Quaternary International*.
- CREMONESI G.*, 1987,
Due complessi d'arte del Paleolitico superiore : la Grotta Polesini e la Grotta delle Veneri. Tavola Rotonda "L'arte paleolitica italiana nel suo contesto cronologico e culturale". *Atti 6° Conv. sulla Preist., Protost. e Storia della Daunia*, San Severo, 1984, pp. 35-46.
- CREMONESI G.*, (sous presse),
Manifestazioni d'arte mobiliare dei livelli epiromanelliani di Grotta delle Veneri di Parabita e Grotta Marisa presso Otranto (Lecce). *Atti XXIII Riun. : Scient. Ist. Ital. Preist. Protost.*, Firenze.
- DALMERI G.*, 1985,
L'arte mobiliare dell'abitato tardo-paleolitico - mesolitico di Terlago (Trento). *PA*, vol. 21, pp. 21-31.

- DALMERI G.*, 1987,
L'analisi distributiva orizzontale differenziata applicata all'industria litica del sito tardopaleolitico-mesolitico di Terlago (Trentino). Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protos., Ferrara, pp. 321-332.
- DALMERI G.*, (sous presse),
Un manufatto siliceo graffito del sito epigravettiano di Albi di Val Coperte, Marcesina - Altopiano dei Sette Comuni (Trento). Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.
- DANI A.*, 1985-86,
Casciana Terme. RSP, vol. XL, p.376.
- DANI A.*, 1987,
L'Uluzziano nella Valle dell'Arno. Erba d'Arno, 28-29, Fucecchio, pp. 57-67.
- DANI A., GIUNTI P.*, 1987-88,
Pontedera. RSP, vol XLI, p. 375.
- DANI A., MANFREDINI R.*, 1991,
L'industria paleolitica uluzziana di Val di Cava presso Pontedera. Erba d'Arno, Fucecchio, 43, pp. 56-64.
- D'ERRICO F.*, (sous presse),
Dal tratto inciso al gesto, dal gesto al significato. L'analisi tecnologica dell'arte mobiliare preistorica : principi, metodi, prospettive di ricerca. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.
- D'ERRICO F., GIACOBINI G.*, 1989,
Modificazioni naturali e artificiali delle superfici ossee : problematiche, metodologie e risultati archeologici. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara 1987, pp. 165-170.
- GALIBERTI A., GIANNONI L.*, 1987,
Nuove proposte metodologiche per lo studio dei grattatoi del Paleolitico superiore (revisione del metodo 1980-81). Rassegna di Archeologia, vol. 6, pp. 43-64.
- GALIBERTI A., GIANNONI L.*, 1990,
Analisi morfologica del grattatoi dell'Epigravettiano finale di Grotta Paglicci (strati 2-7). Rass. di Archeologia, vol. 9, pp. 67-123.

- GAMBASSINI P.*, 1987-88,
Grotta di Castelcivita. RSP, vol. XLI, p. 378.
- GHESE N., MARTINI F., MORANDI R.*, 1986,
Indagine strutturale e proposta di correlazione delle industrie litiche del Protoaurignaziano e dell'Aurignaziano. PA, vol. 22, pp. 7-23.
- GIOIA P.*, 1988,
Problems related to the origins of Italian Upper Palaeolithic : Uluzzian and Aurignacian. ERAUL vol. 35, "L'Homme de Néandertal", n°8, La mutation, Liège 1986, pp. 71-101.
- GIOIA P.*, 1990,
L'industria litica di Fontana Nuova (Ragusa) nel quadro dell'Aurignaziano italiano. Origini, vol. XIII, 1984-87, pp. 27-58.
- GIOIA P.*, 1990a,
An aspect of the transition between Middle and Upper Palaeolithic in Italy : the Uluzzian. Coll. Internat. Némours "Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe", 1988. Mém. Musée préhist. Ile-de-France, vol. 3, pp. 241-250.
- GIOIA P.*, (sous presse),
Chronological and Cultural relationships between Uluzzian and Aurignacian in Italy, in its western the European contex. Dans "Recent research on the European Palaeolithic", London 1988.
- GIOMMI A., MARTINI F., SARTI L.*, 1989,
Note sulla problematica dei modelli di distribuzione spaziale : agglomerazione e rilevamento in archeologia preistorica. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara 1987, pp. 275-282.
- GIROD A.*, 1987,
L'Arma dello Stefanin in Val Pennavaira (Aquila d'Arroscia - Imperia). La malacofauna dei livelli epigravettiani e neolitici. Natura Bresciana, vol. 24, pp. 189-202.
- GUERRI M.*, 1985-86 et 1987-88,
Porto Badisco. RSP, vol. XL, pp. 385-386; vol. XLI, p. 385.
- GUERRI M.*, 1987-88,
Turbone-Montelupo. RSP, vol. XLI, pp. 375.

- GUERRI M.*, (sous presse),
Scoperte di arte visiva paleolitica nella Grotta di Porto Badisco (Lecce). (Scavi e ricerche 1981-1989). Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.
- GUERRI M.*, (sous presse),
Arti preistoriche : Problemi di analisi, Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Protost., Firenze 1989.
- GUIDI O.*, 1989,
L'età della pietra in Garfagnana e nella media Valle del Serchio. Lucca, Pacini Pazzi.
- GRIFONI CREMONESI R.*, 1985-86 et 1987-88,
Grotta Continenza. RSP, vol. XL, p. 337; vol. XLI, p. 377.
- GRIFONI CREMONESI R.*, 1986,
Nuovi dati sul Mesolitico e sul Neolitico nella Piana del Fucino. Dans : AA. VV., "Studi di paletnologia in onore di S. M. Puglisi". Fasano di Puglia, pp. 717-729.
- KLEIN HOFMEIJER G., MARTINI F., SANGES M., SONDAAR P.Y., ULZEGA A.*, 1987-88.
La fine del Pleistocene nella Grotta Corbeddu in Sardegna. RSP, vol. XLI, pp. 29-64.
- LANZINGER M.*, 1986,
Mount Avena : Quarring and Chipping Stone Activity in an Aurignacian Open-Air Site in the East-Alps. Int. Conf. on Prehist. Flint Mining and Lithic Raw Material Identification in the Carpathian Basin, Budapest-Sumeg, pp. 83-88.
- LANZINGER M.*, 1987,
Rapporto tra spazio e funzione. L'esempio del sito aurignaziano di Monte Avena. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara, pp. 283-292.
- LANZINGER M.*, 1987-88,
Il Riparo Soman presso Ceraino tra Tardiglaciale e Olocene. Ann. Storico Valpolicella, 1987-1988, pp. 5-16.

LANZINGER M., CREMASCHI M., 1988,

Flint Exploitation and Production at Monte Avena in the Dolomitic Region of Italian East Alps. Dans : Dibble H. et Montherot-White A. (sous la direction), "Upper Pleistocene Prehistory of Western Eurasia", Univ. Museum, pp. 125-139.

MARTINI F. (sous presse),

Nuove incisioni mobiliari della Grotta del Cavallo (Lecce). Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989

LEONARDI P., 1987,

Testimonianze di arte paleolitica nell'Italia settentrionale. Tavola Rotonda "L'arte paleolitica italiana nel suo contesto cronologico e culturale". Atti VI Conv. Preistoria-Protostoria-Storia della Daunia, San Severo 1984, pp. 11-17.

LEONARDI P., 1989,

Sacralità, arte e grafia paleolitiche. Splendori e problemi. Trieste, Museo Civ. St. Nat.

LEONARDI P., (sous presse),

Nuove figurazioni epigravettiane del Riparo Tagliente nei Monti Lessini (Verona). Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. ITam. Preist. Protost., Firenze 1989.

LEONARDI P., BROGLIO A., LANZINGER M., 1985-86,

Grotta di Paina. RSP, vol. XL, pp. 373-374.

LUPACCIOLU M., 1984-87,

Lo studio dell'arte preistorica nell'ambito dei più recenti orientamenti paleontologici. Origini, vol. XIII, pp. 99-115.

MARTINI F., 1987-88,

Grotta della Serratura. RSP, vol. XLI, pp. 378-379.

MARTINI F., (sous la direction), 1989,

Livre-Guide aux excursions. Congrès Internat. "Early Man in Island Environment", Oliena 1988.

MARTINI F., (sous presse),

I ciottoli dipinti di Grotta della Serratura (salerno) : osservazioni sulla cronologia e sui contesti industriali dell'arte "aziliana" in Italia. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

LEONARDI P., 1988,

Art paléolithique mobilier et pariétal en Italie. *L'Anthropologie*, t. 97, pp. 139-202.

MARTINI F., ULZEGA A., (sous presse),

L'insularità e i suoi effetti sul popolamento umano delle isole del Mediterraneo nel Pleistocene e nel primo Olocene. *RSP*, vol. XLII.

MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., 1987,

L'arte paleolitica nel Gargano. Atti VI Conv. Preist. Protost. Storia della Daunia, Tav. Rotonda "L'arte paleolitica italiana nel suo contesto cronologico e culturale", San Severo 1984, pp. 17-26.

MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., (sous presse),

Scoperta di una nuova sepoltura gravettiana nella Grotta Paglicci (Promontorio del Gargano). *RSP*, vol. XLII.

MEZZENA F., PALMA DI CESNOLA A., (sous presse),

Nuove manifestazioni di arte epigravettiana nella Grotta Paglicci nel Gargano. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

MINELLONO F., 1987,

Manifestazioni artistiche paleolitiche in Toscana. Trav. Rotonda "L'arte paleolitica italiana nel suo contesto cronologico e culturale", Atti VI Conv. Preist. - Protost. - Storia della Daunia, San Severo 1984, pp. 27-34.

MINELLONO F., 1987,

Arte mobiliare. Proposta di scheda tipo. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara, pp. 441-449.

MINELLONO F., (sous presse),

Atteggiamenti inusuali nel bestiario paleolitico italiano. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

MINELLONO F., (sous presse),

Problemi di lettura delle incisioni preistoriche. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

MORONI A., 1990,

Il Paleolitico superiore e l'Eneolitico di La Consuma, comune di Pieve Santo Stefano (Arezzo). *Rass. Archeologia*, vol. 9.

MUSSI M., 1986,

On the chronology of the Burials found in the Grimaldi Caves. *Antropologia Contemporanea*, vol. 9, pp. 95-104.

MUSSI M., 1987,

Società dei morti : le sepolture del Paleolitico superiore in Italia e la loro interpretazione. *Scienze dell'antichità - Storia, Archeologia, Antropologia*. vol. 1, pp. 37-53.

MUSSI M., 1988,

Continuité et discontinuité dans les pratiques funéraires au Paléolithique : le cas de l'Italie. *ERAUL*, 32, "L'Homme de Néandertal", t. 5, "La Pensée", pp. 93-107.

MUSSI M., 1990,

Le peuplement de l'Italie à la fin du Paléolithique moyen et au début du Paléolithique supérieur. Coll. Internat. "Paléolithique moyen récent et Paléolithique supérieur ancien en Europe". Némours 1988, Mém. Musée Préhist. Ile-de-France, vol. 3, pp. 251-262.

MUSSI M., 1990a,

Continuity and change in Italy at the Last Glacial Maximum. Dans Soffer O et Gamble C. (sous la direction), "High Latitudes", London, Unwin Hyman, pp. 126-147.

MUSSI M., (sous presse),

L'utilisation de la stéatite dans les Grottes des Balzi Rossi (ou Grottes de Grimaldi). *Gallia Préhistoire*, vol. 33.

MUSSI M., FRAYER D.W., MACCHIARELLI R., 1989,

Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur et leur interprétation. *BAR Int. Series* 508, "People and Culture in Change", pp. 435-458.

MUSSI M., ZAMPETTI D., 1984-87,

La presenza umana nella Pianura Pontina durante il Paleolitico medio e superiore. *Origini*, vol. XIII, pp. 7-23.

MUSSI M., ZAMPETTI D., 1988,

Frontiera e confini nel Gravettiano e nell'Epigravettiano dell'Italia. Prime considerazioni. *Scienze dell'antichità. Storia, Archeologia Antropologia*, vol.2, pp. 45-78.

- MUSSI M., ZAMPETTI D.**, (sous presse),
What did they look like ? Look and fashion in Upper Paleolithic Times. Proc. Symp. on Upper Palaeolithic Mesolithic and Neolithic populations of Europa and Mediterranean Basin, Budapest 1990.
- MUSSI M., ZAMPETTI D.**, (sous presse),
Le site moustérien de la Grotta Barbara. "The Fossil Man of Mont Circé", 1989.
- MUSSI M., ZAMPETTI D.**, (sous presse),
Ciottoli decorati, ciottoli utilizzati : problemi di forma e di misura. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1985-86 et 1987-88,
Grotta Paglicci. RSP, vol. XL, pp. 379-382; vol. XLI, pp. 381-382.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1987,
Metodi di analisi e significato delle industrie litiche. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara, pp. 67-83.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1987,
Nuovi dati sull'Epigravettiano antico della Grotta Paglicci nel Gargano. Atti 9° Conv. Naz. "Preistoria Protostoria e Storia della Daunia", San Severo 1987, pp. 17-28.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1988,
Paglicci - Rignano Garganico. Mostra Iconografica Permanente. Regione Puglia, Foggia.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1988,
Segnalazione di industria musteriana ed aurignaziana in località Caruso (Sannicandro Garganico). Atti 10° Conv. "Preistoria, protostoria Storia della Daunia", San Severo 1988, pp. 25-38.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1989,
Sui risultati degli scavi condotti a Grotta Paglicci nel 1989. Atti 11° Conv. Naz. "Preistoria, Protostoria Storia della Daunia", San Severo 1989, pp. 11-19.
- PALMA DI CESNOLA A.**, 1989a,
Il deposito paleolitico superiore della Grotta Paglicci ed i suoi problemi cronostatigrafici. "Profili della Daunia antica", 5° Ciclo di conferenze sulle più recenti campagne di scavo. Regione Puglia, Foggia, pp. 11-31.

- PALMA DI CESNOLA A.*,
L'Uluzzien : faciès italique du Leptolithique archaïque.
L'Anthropologie, t. 93, pp. 783-811.
- PALMA DI CESNOLA A.*, (sous presse),
Gli scavi a Grotta Paglicci durante il 1991. Atti 12° Conv. Naz.
"Preistoria, Protostoria Storia della Daunia", San Severo 1990.
- PALMA DI CESNOLA A.*, (sous presse),
Les pièces foliacées de l'Epigravettien ancien italien : leur
développement, leur chronologie. Coll. Internat. "Les industries à
pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen", Cracovie-
Karniowice 1989.
- PALMA DI CESNOLA A.*, (sous presse),
Grotta Paglicci. RSP, vol. XLII, 1989.
- POZZI E.*, 1987-88,
Prata Sannita. RSP, vol. XLI, p. 378.
- RADMILLI A.M.*, (sous presse),
Considerazioni sull'arte paleolitica in Italia. Atti XXVIII Riun.
Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.
- RONCHITELLI A.*, 1987-88,
L'industria protoaurignaziana di Pian della Carrozza (Civitella
Paganico, Grosseto). RSP, vol. XLI, pp. 3-27.
- SALZANI L., BROGLIO A., LANZINGER M.*, 1985-86,
Riparo Soman. RSP, vol. XL, p. 371.
- SANGES M.* 1985-86,
Grotta Corbeddu. RSP, vol. XL, pp. 387-388.
- SARTORELLI A.*, 1987,
Teoria e metodi dell'analisi spaziale. L'esempio del sito
aurignaziano di Monte Avena. Atti XXVII Riun. Scient. Ist. Ital.
Preist. Protost., Ferrara, pp. 293-299.
- SEGRE NALDINI E.*, (sous presse),
Arte mobiliare della Grotta Giovanna (Siracusa). Atti XXVIII Riun
Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

SEGRE NALDINI E., BIDDITTU I., (sous presse),
Rinvenimenti di arte mobiliare paleolitica ad Ugento (Lecce). Atti
XXVIII Riun. Scient. Ist. Itam. Preist. Protost. , Firenze 1989.

SILVESTRINI LAVAGNOLI M., 1985-86,
Fosso Mergaoni. RSP, vol. XL, p. 376.

SILVESTRINI M., PIGNOCCHI G., 1987,
Giacimento del Paleolitico superiore di Fosse Mergaoni presso
Serra San Quirico (Ancona). Le Marche - Archeologia, Storia,
Territorie. Arcevia, pp. 7-27.

TOZZI C., 1987,
L'impatto Uomo-Ambiente : l'Archeozoologia. Atti XXVII Riun.
Scient. Ist. Ital. Preist. Protost., Ferrara, pp. 417-428.

TUNZI SISTO A.M., (sous presse),
Nuovi dati sull'arte parietale del Gargano. Atti XXVIII Riun. Scient.
Ist. Ital. Preist. Protost., Firenze 1989.

TUSA S., 1991,
La preistoria nel Territorio di Trapani. Ediprint Palermo.

TUSA S., VENEZIA M., BURGIO E., DI PATTI C., (sous presse),
L'Epigravettiano finale nella Bassa Valle del Belice.

VIGLIARDI A., 1987,
L'arte paleolitica publiese, siciliana e calabrese. Tav. Rotonda
"L'arte paleolitica italiana nel suo contesto cronologico e culturale".
Atti 6° Conv. Preistoria-Protostoria-Storia della Daunia, San Severo
1984, pp. 47-58.

VIGLIARDI A., (sous presse),
Considerazioni sui nuovi apporti. Atti XXVIII Riun. Scient. Ist.
Ital. Preist. Protost. , Firenze 1989.

ZABOTTI F., 1987-88,
Valle dell'Aniene. RSP, vol. XLI, p. 376.

ZAMPETTI D., 1987,
L'arte zoomorfa del Paleolitico superiore in Italia. Scienze dell'Antichità.
Storia, Archeologia, Antropologia. Vol. 1, pp. 9-35.

ZAMPETTI D., 1989,

La question des rapports entre la Sicile et l'Afrique du Nord pendant le Paléolithique supérieur final : la contribution de l'Archéologie. "People and Culture in Change, Proc. II Symp. On Upper Palaeolithic, Mesolithic and Neolithic Populations of Europe and the Mediterranean Basin", BAR Internat. Series 508, pp. 459-476.

ZAMPETTI D., 1984-87,

Il Paleolitico superiore del Riparo del Castello a Termini Imerese (Palermo) : analisi di una collezione. Origini, vol. XIII, pp. 59-97.

ZAMPETTI D., MUSSI M., 1988,

Du paléolithique moyen au Paléolithique supérieur dans le Latium (Italie Centrale). ERAUL 35, "L'Homme de Néandertal", t. 8 "La mutation", Liège, pp. 273-288.

*** La liste comprend livres, articles et aussi les courts rapports des fouilles. On a abrégé : Rivista di Scienze Preistoriche + RSP; Preistoria Alpina = PA.**